

# « La recherche est indispensable »

**FORCE Fondation recherche sur le cancer de l'enfant investit 400'000 à 500'000 francs par année dans la lutte contre le cancer de l'enfant, plus de 6 millions depuis sa création. Interview avec sa présidente, Prof. Maja Beck-Popovic.**

*Vous avez créé FORCE, la première fondation du genre, en 1992. Pour quelle raison ?*

Parce que le cancer de l'enfant est beaucoup plus rare que le cancer de l'adulte. Il a toujours été difficile d'obtenir des fonds pour la recherche, alors qu'il s'agit de cancers très spécifiques, différents de ceux de l'adulte. En tant que médecins chercheurs, nous avions depuis des années de nombreuses discussions avec les familles, les chercheurs impliqués dans le cancer de l'enfant et le personnel soignant sur ces difficultés. Et en 1992, il y a eu une diminution des fonds alloués par la Confédération. Ce qui a accéléré la réflexion sur la nécessité de créer une fondation dédiée exclusivement à la lutte contre le cancer de l'enfant.

*En quoi les cancers de l'enfant sont-ils différents des cancers de l'adulte ?*

Un enfant est un être en croissance et beaucoup de tumeurs sont d'origine embryonnaire. Le rein par exemple, doit suivre une maturation précise et parfois, une partie des tissus reste à l'état embryonnaire. On ne remarque aucune anomalie à la naissance car il ne s'agit pas d'un défaut fonctionnel du rein. C'est plus tard dans la vie que le cancer se déclare, chez des enfants parfois très jeunes. On ignore pourquoi la maturation des tissus ne se déroule pas comme prévu et peut prêter au développement d'un cancer. La grande majorité des cancers chez l'enfant est donc inexplicable, à l'exception de très rares situations où il y a une prédisposition génétique.

Chez l'adulte, les cancers sont plus souvent liés au vieillissement, qui fait que les mécanismes de réparation des cellules fonctionnent moins bien. Les facteurs extérieurs jouent aussi un grand rôle. Typiquement, l'alcool et le tabac.



*FORCE finance la recherche fondamentale et la recherche clinique, notamment appliquée au lit du petit patient*

*Quels sont les conséquences après coup des traitements anti-cancéreux ?*

Sur le plan thérapeutique les cancers de l'enfant sont pour la plupart très sensibles à la chimiothérapie. En revanche, on cherche si possible à éviter la radiothérapie chez les enfants, car ce type de traitement provoque des séquelles à moyen et long terme, comme troubles hormonaux ou des problèmes neurocognitifs.

Actuellement, on guérit quatre enfants sur cinq et la question principale qui se pose est celle de leur qualité de vie après leur maladie. Vont-ils à l'école ? Ont-ils une profession une fois adultes, une famille ?

*Qu'en est-il des priorités actuelles en matière de recherche et pourquoi ?*

Il existe différentes priorités. D'abord les maladies pour lesquelles on obtient seulement 50% ou 60% de guérison chez les enfants. C'est trop peu. Il s'agit souvent de maladies pour lesquelles on ne connaît pas encore ou pas assez le fonctionnement cellulaire et moléculaire comme les tumeurs au cerveau et là, la recherche fondamentale est essentielle.

D'autres maladies ont un haut potentiel de guérison. Ici, la priorité est de parvenir à soigner aussi les 10% à 20% d'enfants qui ne guérissent pas actuellement. Pour cela des traitements innovateurs sont nécessaires. Une autre grande priorité est de bien étudier les conséquences des traitements afin de diminuer les séquelles qu'ils provoquent.

*Pouvez-vous nous en dire plus sur les projets de recherche que vous soutenez ?*

Il y a d'abord les études en laboratoire sur la cellule. Cette recherche fondamentale vise à comprendre les mécanismes de la cellule cancéreuse et le rôle de certains gènes. Car quand un gène est identifié, cela permet de rechercher comment le bloquer pour lutter contre la maladie. Il y a ensuite les études cliniques, où l'on évalue les traitements, en regardant quels sont leur efficacité et effets à long terme.

Le troisième type de recherches soutenues par FORCE, ce sont les études épidémiologiques. Il s'agit de déterminer, par exemple, si les habitudes alimentaires des enfants touchés jouent un rôle. De savoir si l'environnement a une influence, comme la proximité d'une centrale nucléaire, ou bien les ondes des téléphones portables. Enfin, nous soutenons des études sur la guérison et la qualité

de vie. Par exemple, ces enfants développent-ils plus facilement des maladies chroniques une fois adultes par rapport aux enfants qui n'ont jamais eu le cancer ?

Soutenir les jeunes chercheurs nous tient aussi beaucoup à cœur. Ils manquent souvent de fonds car la plupart des bourses sont attribuées à des chercheurs ayant déjà publié.



FONDATION RECHERCHE SUR LE CANCER DE L'ENFANT

## EN INTERVIEW

**Prof. Maja Beck-Popovic**  
présidente

**FORCE Fondation Recherche sur le cancer de l'enfant**

Avenue de Jolimont 11 · CH-1005 Lausanne

E : force-fondation@bluewin.ch

T : +41 (0)21 647 08 18

Pour tous dons : CCP 10-24279-9

[www.force-fondation.ch](http://www.force-fondation.ch)

**les prochaines éditions de nos 2 manifestations sportives en faveur de la recherche :**  
**FORCETHON Verbier le 26 août 2018 et**  
**FORCETHON Talent le 10 novembre 2018**